

Il est question dans la première lecture de rancune et de colère. Ce sont des sentiments qui peuvent nous habiter. Plus largement, les temps que nous vivons peuvent aussi entraîner des sentiments d'incompréhension, d'inquiétude et peut-être même de peur vis-à-vis de l'avenir. Comment pouvons-nous vivre tout cela et demeurer dans la paix et la confiance ? Comment ne pas céder au découragement, au désarroi, à la résignation, voire à l'abandon ?

J'aimerais partager avec vous autour d'une posture dont il est question dans l'évangile que nous venons d'entendre. L'évangéliste nous dit du serviteur qui ne pouvait pas rembourser son maître : « *tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné* ». « Tombant à ses pieds ». Il me semble que nous sommes invités justement à vivre plus intensément, plus profondément cette attitude du cœur. Et je l'entends de trois manières.

Tomber au pied du Seigneur ou encore se tenir au pied du Seigneur, c'est l'attitude de celui qui accepte de venir à Dieu avec toutes ses pauvretés, avec sa vie telle qu'elle est. Celui qui n'a pas peur de venir se poser devant lui. Il ne s'agit pas en effet de se flageller, de se lamenter de ses limites et de ses fragilités, de culpabiliser encore plus mais humblement de reconnaître que nous ne pouvons pas porter tout seuls ce que nous sommes, nos épreuves et nos difficultés. « *Tu ne repousses pas ô mon Dieu le cœur qui se tourne vers toi* » dit le psalmiste. Nous ne pouvons pas tenir sur nos seules forces. Tomber au pied du Seigneur c'est le mouvement de l'homme qui s'abandonne à Celui qui peut tout, même l'impossible. C'est la démarche de celui qui sait qu'il n'est jamais seul, que Dieu son Père est là et qu'en se tournant vers lui, il ne sera pas déçu. Oui nous avons un Père qui, tel le père du fils prodigue, patiemment, attend le retour de son enfant, scrute l'horizon pour le voir revenir et se précipite pour l'accueillir dans ses bras et le couvrir de baiser. Comme il nous est bon alors dans ces moments-là de sentir sa présence aimante, sa tendresse et sa miséricorde.

Tomber au pied du Seigneur c'est aussi oser demander, comme le serviteur de l'évangile l'aide du Seigneur. C'est prendre le temps de lui exprimer les choses, ce qui nous préoccupe, ce qui nous fait difficulté, peut-être aussi nos colères, nos doutes. Comme le confesse le psalmiste : « *un pauvre crie, le Seigneur entend, il le sauve de toutes ses angoisses* ». Nous devons en avoir la certitude, le Seigneur n'est pas sourd à nos appels. Certes il ne répondra pas forcément ce que nous voudrions mais bien ce qui sera bon pour nous, ce qui pourra nous aider à reprendre pied. Nous devons avoir cette simplicité du cœur de tout lui dire, de lui partager nos questions, nos attentes, de lui demander son éclairage, sa lumière, son soutien, de lui exprimer nos demandes. Combien de fois préférons-nous nous battre avec nous-mêmes et nos problèmes ? Combien de fois nous faisons-nous un cinéma intérieur sur un tas de choses sans venir le dire tout simplement au Bon Dieu « *En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.* » (Mt 7, 8) Nous devons prendre cette habitude si simple de parler à Dieu comme un ami parle à son ami, chaque jour, chaque instant de nos vies avec une grande confiance. Comme il nous est bon alors dans ces moments-là de savoir que Dieu nous entend et reçoit nos prières.

Tomber au pied du Seigneur c'est enfin prendre le temps comme nous l'avons entendu dans le psaume du jour, de reconnaître les bienfaits de Dieu. Nous risquons, surtout dans les moments de doute et d'incertitude de ne plus être capables de voir les bienfaits du Seigneur. Il serait bon que nous prenions l'habitude, avant de nous endormir, de trouver trois belles choses que nous avons vécues, reçues ou partagées dans la journée et d'en rendre grâce à Dieu. Nous devons apprendre à nous exercer à la louange car elle est un formidable chemin qui nous ouvre à la joie et nous aide à demeurer dans l'espérance. Il y a toujours une chose pour laquelle nous pouvons dire merci à Dieu et reconnaître ainsi sa présence. Louer, rendre-grâce, c'est prendre conscience à nouveau que Dieu ne nous a pas abandonnés. Oui « *bénis le Seigneur ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits* ».

Oui mes amis, prenons cette habitude de tomber au pied du Seigneur, de venir vers Lui humblement et simplement chaque jour, de Lui parler comme un ami parle avec son ami et de le bénir pour les choses belles qu'Il nous donne chaque jour. Quand on vit cela, quand on choisit cette attitude intérieure, cette attitude du

cœur, vraiment cela nous aide à sortir de notre moi, de notre colère, celle contre nous-mêmes, ou celle contre les autres, de toutes nos rancunes, notre amertume, nos peurs et nos angoisses. Tomber au pied du Seigneur apporte la paix, la consolation, l'équilibre de vie, la joie profonde au cœur même du quotidien. Oui comme nous le chantons encore : « *Je n'ai de repos qu'en Dieu seul, le Salut vient de Lui.* » Amen

P. Mickaël